

Le Devoir

ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure !

NOUVELLE FORMULE-ÉDITION DU JEUDI 07 OCTOBRE 2021

Le secret
de la salle
de bains

Page 8



PARCELLES ASSAINIES

Page 4



Moussa Sy
à bon port

SAC A MAIN, LE TIROIR EN MINIATURE

Toute la vie d'une dame en toute discrétion

Parmi tant d'autres, le sac est l'un des alliés redoutables de la femme pour créer un look accompli et élégant. L'accessoire est devenu un outil incontournable pour la gent féminine. L'utilité consiste à se conférer une élégance inégalable. Outre cette fonction d'aligner sa mise, le sac est un fourre-tout. Il permet aux femmes de se promener avec tous les accessoires dont elles auront besoin dans une seule poche.

Très rare de voir une femme sans son sac à main. Cet outil est un accessoire inévitable pour les femmes. Le sac est un contenant avec une ouverture sur le haut. Cet accessoire s'utilise pour usage multiples. Il est utilitaire quand il sert à ranger de petits objets personnels et revêt une fonction esthétique quand l'usager vise l'alignement de son habillement.

Très coquette de démarche, Marième Cissé ressemble à un mannequin de haut niveau. Elle travaille dans une boutique de prêt-à-porter. Marième aime tout ce qui touche la mode, les accessoires et les habillements qu'ils accompagnent. Elle porte un sac à main presque à chaque déplacement.

« Cela fait partie de mon style vestimentaire de porter un sac à main ou une sacoche. Je le porte en permanence même quand je rends visite à une copine. C'est comme une montre pour moi », soutient la caissière.

Elle met un sac qu'elle dépose non loin d'elle toute la journée. En effet, le type de vêtement mis définit le type de sac qu'elle porte : « Personnellement m, j'utilise le sac à main pour me mettre en valeur et valoriser mes belles tenues. Si ce n'est une sacoche pour mes habits traditionnels, c'est un sac à main assez grand pour mes tenues modernes ». Marième affirme que l'usage du sac est purement esthétique ; elle en dispose de plusieurs tailles et de plusieurs couleurs pour être raffinée.

Cette fille de 18 ans travaille comme ménagère dans une maison située dans la banlieue. Satou, elle se nomme. Cette jeune fille n' imagine pas sortir de chez elle sans un sac à la main. Satou est du genre tête en l'air. Elle jette ou oublie parfois des articles n'importe où ; c'est pourquoi elle préfère porter un sac dans lequel elle mettra tout. « Le sac m'est d'une grande aide, il est un outil indispensable pour moi car j'y mets tout, mon portable, mon porte-monnaie, mes lunettes de soleil », avoue-t-elle.

Notre interlocutrice déclare

que l'utilisation du sac lui permet d'être un peu allégée : « Je n'aurais pas à tenir les objets dans les mains, le sac le fait à ma place, donc un fourre-tout pour moi ».

Satou confie que son sac est sa chambre en miniature. Elle fait savoir qu'elle garde du fil et de l'aiguille dans son sac en cas de besoin. Les effets de maquillage ne sont pas laissés en rade, Satou y met des sous-vêtements au cas où elle doit se changer.

Hormis l'allègement dont le sac en donne l'aperçu, il permet de garder certains objets en toute discrétion. C'est la thèse de Adama Ndiaye. Cette grande dame avance que l'importance du sac réside dans son caractère discret : « Le sac est beaucoup plus discret ; il permet de garder certains articles en catimini. Par exemple, je ne peux pas retirer deux millions de mon compte bancaire et les tenir dans les mains au su de tous, comme si on se vantait ; on ne peut aussi tout de même tenir une serviette hygiénique au regard de tout le monde. Il est important d'être discret et le sac est le parfait outil pour cela ». Adama Ndiaye prône la discrétion des sacs à main, c'est la raison pour laquelle elle l'utilise. Néanmoins, elle en rajoute l'aspect esthétique qui fait partie de la femme. « En tant que femmes, nous essayons tout le temps de corriger l'utilité à la beauté. Même si ça constitue un objet utile, le sac n'en demeure pas moins pour mettre en valeur la prestance féminine.

L'importance assignée au sac

Un court déplacement nécessite le port d'un sac soit à main, soit en bandoulière. L'usage de cet accessoire est utilitaire pour celles le considérant comme un contenant d'effets indispensables à la personne. Tout comme la fonction esthétique est avancée par certaines qui souhaitent attirer les regards avec leur belle prestance titiller par des sacs à main de grandes marques. Malgré qu'il contribue à l'élégance de la mise, le sac renferme autant de discrétion que le propriétaire en veut.

Khadidiatou GUËYE Fall



Le Devoir

ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure!

Patte d'Oie Builders
Immeuble Thales 3e étage
[+221 33 896 76 03](tel:+221338967603)

Directeur de publication

Pathé MBODJE

Rédaction

Pathé MBODJE,

Mass NIANG

Charles SENGHOR,

Habib KA

Fanny ARDANT

Khadidiatou GUEYE

Sadany SOW

Tidiane SÈNE

Infographiste

Alioune Khalil KANE

Metteur en page

Laay Gooto

Web

medhamo@hotmail.com

(Design)

Administration

Tchalys

18 SAFAR

Les célébrations marines

Merci Grand-frère

Tu auras constaté toi-même et c'est heureux que nous échangeons sur cette question au lendemain de la célébration du Magal et qu'aucun chercheur ne s'est véritablement penché sur cette question.

Il s'agit d'un navire de petite taille (longueur = 91 mètres) mais je trouve sa vitesse bonne (10 nœuds). Bien sûr il s'agit de la vitesse maximale et non pas de la vitesse moyenne (obtenue en faisant le rapport de la distance en miles à la durée du trajet en jours).

Le livret de bord fournit exactement des informations sur l'itinéraire suivi par le navire ; le voyage dure plus d'une semaine entre le Sénégal et le Gabon. Un pétrolier qui avance à la vitesse moyenne de 12 nœuds couvre la distance en 8 jours donc pour une vitesse de 10 nœuds, nous devons compter environ 10 jours. Sa date d'arrivée au Gabon (un port existait-il à Mayombo ?) n'est pas toujours citée ; je pourrai la déterminer en partant de l'information selon laquelle Serigne Touba a séjourné au Gabon 7 ans, 7 mois et 7 jours.

Serigne Touba a quitté le Sénégal presque à la fin de l'hivernage mais sur la destination qui a été la sienne, l'état de la mer n'est pas toujours idéal durant cette période. Le livre de bord, indépendamment de l'itinéraire emprunté, fournit des informations précieuses sur les « événements de mer » rencontrés.

Serigne Touba se trouvant à bord du navire, quelle a été sa capacité à dompter éventuellement les événements de mer qui ont surgi ?

Je voudrais pouvoir m'assurer qu'aucune rencontre majeure entre Serigne Touba et la mer ne s'est produite en dehors de la « prière sur l'eau ».

Si je tiens également à retrouver l'itinéraire, celui-ci devrait nous permettre de situer exactement le lieu de la « prière sur l'eau » : la grande communauté mouride et tous les chercheurs doivent aujourd'hui se pénétrer de l'idée que le jour n'est pas loin où des « célébrations marines » de ce départ en exil de Khadimou Rassoul devront être organisées.

Il a été au contact de la terre, il a été également au contact de l'eau, sur des itinéraires précis, avec des « événements de mer » connus aussi bien sur la route de son voyage vers Mayombo, que du voyage retour.

Samory Touré, l'Almamy, est mort au Gabon ; il n'a pu effectuer que le voyage aller... Serigne Touba est revenu, après 7 ans, sept mois et sept jours ; quelles pierres a-t-il semé dans l'eau de l'océan atlantique ?

Mes questions pour le moment restent sans réponse et cela me pèse beaucoup...

J'ai posé une question aux chercheurs



qui est restée à ce jour sans réponse : quel a été le trajet maritime exact du navire « le Pernambuco » à bord duquel ils ont embarqué Serigne Touba (paix à son âme) le 18 Safar 1895, à destination du Gabon ? Si le livret de bord du Commandant dudit navire a été conservé dans les archives de la marine française, cette information pourra être livrée.

-Si ? Il faut en être sûr, pour le soufi qui dort en toi. En France, certainement, et je n'y vais pas avant 2024.

-Tu as parfaitement raison Grand-frère

Les chercheurs sont tout à fait en mesure de retrouver cette information en France. Je vais insister.

-Ce serait un pas de géant pour l'histoire religieuse telle que tu l'as posé : quel est l'itinéraire du Pernambuco ?

Serigne Fallou Mbacké

«Ville de Pernambuco» est le nom du paquebot à bord duquel Cheikh Ahmadou Bamba embarqua le samedi 21 septembre 1895 pour être exilé au Gabon par les colons après le fameux Conseil privé de St-Louis. Sur ce bateau il aura à

affronter d'autres épreuves dont : l'hostilité affichée de l'équipage, la ruée d'un taureau déchaîné vers sa sainte personne et dont il fut miraculeusement préservé, etc.

Rappelons que Pernambuco est une ville et port du Brésil, capitale de l'État de Pernambuco (1,2 million d'habitants, ville industrielle) fondée par les Portugais en 1548.

Caractéristiques du paquebot :

longueur : 91 mètres
largeur : 11 mètres
jauge brute : 2.170 tonneaux
port en lourd : 8.740 tonnes
propulsion : machine compound- 2 chaudières cylindriques
puissance : 1.000 CV
vitesse : 10 nœuds
1 cheminée

Histoire du paquebot :

Lancé le 10 janvier 1882 aux Forges et chantiers de la Méditerranée à La Seyne pour la Compagnie des Chargeurs Réunis. Assure la ligne d'Amérique du Sud-Le Havre-Montevideo pour cette compagnie. Assure après 1900 la ligne de Madagascar

où il est stationnaire pour la même compagnie. Vendu aux Messageries maritimes en mai 1905 pour assurer le même service. Démoli à Marseille en novembre 1907.

Je poursuis la recherche documentaire : le site de la marine française.

L'information devrait se trouver à Nantes ; le Pr Abdoulaye Ly a effectué de longues recherches dans les ports de Nantes et de Bordeaux pour écrire son livre « La Compagnie du Sénégal ».

L'inauguration du Canal de Suez a eu lieu le 15 août 1869 (la jonction des eaux). L'Emir Abd el-Kader était présent ; il avait été invité par les Français

L'eau est un élément important...

Libreville a été le dernier port. Auparavant le navire a effectué trois escales :

Conakry
Cotonou (Dahomey)

Grand Bassam (une ville près d'Abidjan que je connais bien car j'ai vécu et travaillé trois ans à Abidjan)

Nous trouverons ensemble la « relation à la mer » de Khadimou Rassoul, Serigne Touba.

PARCELLES ASSAINIES

Moussa Sy à bon port

Il dirigera la liste aux Locales de janvier malgré la moue des alliés

C'est par le stade municipal des Parcelles assainies que Moussa Sy a payé son ticket d'entrée pour les prochaines élections locales de janvier 2022. Son choix ne peut s'expliquer autrement ; hors, la coalition des Parcelles assainies reconnaît la mort dans l'âme que Moussa S'y conduira la bataille en janvier prochain.

Le stade était la principale revendication des jeunes qui avaient organisé un sit-in à cet effet, renforcés par les présidents des zones 8B et 8C ainsi que les représentants de l'Orcav et de l'Od-cav.

C'est dire que le terrain qui sera livré sous peu est moins un bilan que la solution d'un espace de réalisation des jeunes quand Dakar ferme les lieux d'expression physique depuis au moins six ans.

Le rôle des partenaires de Benno suggère que ce choix leur est imposé et que la forme n'y est pas : de l'Union des Centristes de Baldé au Parti socialiste, la protestation ne peut avoir l'importance de celle de Ziguinchor où Baldé menace de faire sécession ; ici, l'équilibre du conseil municipal permet au maire de faire jouer un mouvement de balancier favorable à ses desseins.

Le maire sortant s'est ainsi maintenu moins pour sa proximité avec ses ouailles que par son habileté à se mouvoir entre des courants de sympathie quand le vent commençait à souffler fort ; Khalifa Sall, par exemple, a été un refuge sécurisant, non sans quelques représailles, notamment dans les programmes locaux : le pouvoir central avait pensé faire payer moins le maire

que les populations pour n'avoir pas fait le bon choix.

Les reproches des populations devraient alors se porter à un niveau plus élevé : bloqué, Moussa Sy a pu saisir l'opportunité d'obliger le pouvoir à lui proposer un bilan en échange de son changement de couleur.

Le stade ?

Tout s'est pratiquement joué sur ce terrain dont le chantier a traîné en fonction de la couleur du maire, de Manko Taxawu Sénégal à l'Alliance pour la République, en passant par Takhawou Ndakarou ; la finition a pris l'ascenseur en septembre.

Pour rappel, le stade a été fermé en 2012 pour des besoins d'une reconstruction, en 2013 ; la tribune de 500 places a été démolie pour démarrer les travaux. Ensuite il y a eu beaucoup de difficultés, les travaux ont été arrêtés. Le 04 juin 2017, le ministre Matar Bâ est venu pour la pose de la première pierre et la relance des travaux. Après le sit-in du 19 mai 2021 du monde sportif dakarois ulcéré par la fermeture des stades à Dakar qui n'a plus organisé de manifestations sportives depuis six ans.

La dernière fois qu'une finale s'est tenue dans ce stade, révèle Le Devoir, c'était en 1999. Elle opposait l'ASC Ndaali à l'ASC Bokk-Jeef, la deuxième édition avait même été délocalisée au stade Léopold Senghor.

P. MBODJE



BAAY MAAS AMOUL MAAS

La chronique de Mass NIANG



J'ai bien envie de flétrir le chauvinisme infantilissant de la presse sénégalaise sur le traitement du passage de Macky Sall à la tribune des Nations-Unies. J'ai l'impression qu'un « spin Doctor » du palais a distribué ses éléments de langage pour que tous s'enflamment : « Macky porte parole de l'Afrique,

Macky pour un New deal,

Macky sermonne les grands de ce monde, ... »

Je serais étonné que tu sois de cet avis. Son discours pour moi est une honte 😞 😞 😞.

On est en 2022 quand même, pardon j'exagère un peu, mais c'est déjà la fin 2021 et entendre encore ce discours

de la main tendue : « Aidez-nous, nous sommes pauvres et vous en êtes responsables » et, surtout, la grosse fausse note quand même, c'est cette séquence surréaliste où ce président qui a pourtant paraphé les accords de Paris en 2015, la COP21, se met à faire la promotion du fossile, de l'une des sources d'énergie les plus sales, notamment le gaz, alors que le monde a définitivement emprunté la voie de la transition écologique.

Pensez que parce qu'on a du gaz, qu'on doit nous « permettre » de l'exploiter et quémander des financements massifs est d'une irresponsabilité que je ne sais pas nommer.

J'ai envie de dire à ce président : « Nous préférons un

monde meilleur, durable et vivable aux milliards qui vont nous détruire l'environnement ».

Non mais Ho...

Je ne sais pas si la critique est à adresser à la presse et au traitement chauvin (moi, j'ai suivi d'autres discours de présidents africains et il y en avait des biens meilleurs (et plus osés encore) ou alors je fais juste objection au président.

Je te laisse le choix de l'angle 🤔 🤔 🤔.

Je ne peux pas me payer et la presse, et le président.

Les 2 risquent de se liguer contre moi.

TOULOUSE

Les piétons revendiquent leur droit à la ville rose

De notre correspondant en France

La vitesse a été réduite dans Paris depuis quelque temps. C'est aujourd'hui le tour de la ville rose de réduire la vitesse sur la majorité des rues de Toulouse. Depuis, Limoges annonçait que son centre-ville serait limité à la même vitesse.

Ce mouvement a eu écho au Capitole. Le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, a affirmé qu'il voulait arriver à 80% des voies de circulation à 30km/heure. Aujourd'hui, la moitié des rues sont à 30km/h.

Le maire compte réduire ce qu'ils ont déjà fait sur certains quartiers. Les responsables toulousains ne veulent pas faire de Toulouse un musée, puisque naturellement là où il y a des voitures, il faut qu'elles roulent. Pour tout cela, il faudrait pouvoir faire voir la circulation automobile envoyée sur les axes structurants comme le veulent certains conseillers municipaux.

Depuis l'arrivée des applications d'aide à la navigation, de nombreux conducteurs ont revu leur circuit, passant à travers les quartiers pour éviter les embouteillages des grandes voies de

circulation aux heures de pointe.

C'est le cas pour 20% du trafic ainsi dévié des grands axes à 50km/h, ce sont des automobilistes en transit toujours pressés. C'est pourquoi sur ce secteur, le passage en zone 30 est à l'étude.

En réduisant la vitesse dans certains secteurs, on révisé la circulation afin de donner plus de place au vélo. La planification de la mise en place d'une telle mesure pacifie le quartier de Busca. D'autre part, il y a eu la mise en place de cette mesure du côté de la rue Aristide-Maillot et avenue Maxwell, au sud de la ville.

Un chantier se dessine dans la grande rue Saint-Michel. Cette rue qui relie le sud au centre-ville passera en sens unique et laissera plus de place aux vélos. Une expérimentation qui durera 10 mois et fera l'objet d'une concertation en amont cet hiver.

L'objectif est de faire en sorte que la rue appartienne à ceux qui la vivent, moins à ceux qui y passent.

Cette réduction de la vitesse est bien vue des militants du vélo en ville qui plaident depuis plus d'une douzaine d'années pour une vitesse à 30 Km/h.

L'application des 30km/h devrait être la norme partout et les rues à 50km/h doivent être l'exception. L'Association « 2 Pieds 2 Roues » manifeste pour que l'application d'une telle mesure ne prenne pas beaucoup de temps.

Sur le quartier des Minimes, des propositions sont faites d'inverser le flux de circulation dans le cadre des travaux de quelques rues.

Les 20km/h dans l'hypercentre sont en œuvre, mais il n'y a pas forcément les aménagements adéquats pour les faire respecter, selon quelques militants du provélo.

Quant à Pass, ses revendications à trouver une barrière de sécurité pour les piétons qui longent le Chemin de Carles sont maintenant satisfaites.

Tidiane SÈNE,
Toulouse



La Commune de Niandane ne veut plus de son maire El Hadj Malick Gaye

J'ai décidé d'être un lion, de combattre becs et ongles toute cette injustice qui m'entoure, de prendre parti pour les victimes et de crier la vérité même s'il elle dérange.

Nous appelons donc cette génération consciente, cette jeunesse incorruptible et toutes les forces vives de la commune de Niandane à être unies autour de l'essentiel pour libérer Niandane des griffes de l'actuel maire sortant et Dg de l'Agetip qui a fini de montrer ses limites. Sa gestion catastrophique et nébuleuse n'a pas épargné Niandane. Depuis presque une décennie à la tête de la municipalité et avec tous les moyens accordés par l'Etat du Sénégal, jusqu'aujourd'hui la commune de Niandane n'a aucune réalisation qui fonctionne et qui booste l'économie niandanoise. Une absence totale de priorités est le crédo de El Hadji Malick Gaye, maire de Niandane. L'agriculture, premier secteur d'activité de Niandane, peine à être le grand bonheur de ces populations car jusque-là aucune initiative de développement n'a été proposée par le maire de Niandane.

Sa priorité devrait être la relance de ce secteur et tout autre domaine lié au développement de l'agriculture. Son absence de vision pragmatique et de projet économiquement viable pour la commune nous met dans un immobilisme légendaire. La liste de ses défiances est loin d'être exhaustive. Le maire de Niandane n'a pas une politique de jeunesse mais aussi il manque de civisme social et politique.

Cher Niandanois, Monsieur le maire El Hadji Malick Gaye a fini de démontrer aux Niandanois et au monde entier son absence de vision, son manque d'initiative et son incapacité à innover. Bref, il est là sans être là ! Presque 10 ans à la tête de la municipalité, mais aucune réalisation fonctionnelle qui apporte de la plus-value à l'économie de la commune ou à la population n'est à son actif. Niandane n'a pas besoin de politiciens avec des objectifs non primordiaux ou à court terme : se faire élire, et après ? Ce qu'il faut à notre commune, c'est une vision pragmatique et un projet réaliste.

Il nous faut des fils et des filles consciencieux de Niandane à la mairie et au Conseil départemental qui se battent tous les jours pour que les jeunes retrouvent le plein emploi, pour que nos parents cultivateurs ne voient pas pourrir leur récolte et qu'ils aient facilité d'échanges, de transformations et de commercialisation de leurs produits après chaque récolte, afin que les Niandanois puissent se soigner convenablement, et qu'ils aient des lotissements appropriés et qu'ils soient enfin heureux de vivre dans le Grand Niandane. C'est pourquoi je me suis engagé en politique. C'est pourquoi je me bas au quotidien.

Khaly SALL,

candidat aux élections locales, Secrétaire national-Adjoint de la Communication du parti AG/JOTNA,

Président d'AG/JOTNA de la Commune de Niandane.



M. Khaly SALL

Adjoint du Secrétaire National de la Communication

Alternative Générationnelle | 77 751 98 90 & 77 555 97 35

PASSÉ-PRÉSENT

ON LUI INTERDIT LE MARATHON Kathryn Switzer court de 20 à 70 ans et participe à 40 manifestations

En 2011, lors d'une exposition en marge du marathon de Berlin, elle tient un exemplaire de son autobiographie. Derrière elle, des reproductions des célèbres photos de sa participation au marathon de Boston en 1967.

Kathrine Switzer, dite Kathy Switzer, née le 5 janvier 1947 à Amberg en Allemagne, est une coureuse de marathon, écrivaine, commentatrice de télévision américaine. Elle est surtout célèbre pour avoir été en 1967 la première femme à courir le marathon de Boston comme participante enregistrée.

Née en 1947, Kathrine Virginia Switzer étudie le journalisme à l'université de Syracuse, où elle s'entraîne au cross-country avec les hommes car aucune équipe féminine n'existe. Ayant entendu parler de Roberta «Bobbi» Gibb, qui a parcouru le marathon de Boston en 1966 en 3 heures 21 minutes et 25 secondes mais sans être inscrite, Kathrine Switzer demande à son entraîneur Arnie Briggs de la laisser courir avec lui le même marathon. Il refuse d'abord, à cause des préjugés de cette époque qui estimaient que les femmes n'auraient pas assez d'endurance pour courir, que cela pourrait faire tomber leur utérus ou les masculiniserait. Il lui annonce tout de même qu'il l'aiderait dans sa démarche si elle se montre capable de courir cette distance à l'entraînement et si l'inscription d'une femme n'est pas interdite par le règlement.

Comme elle parcourt davantage que la distance d'un marathon à l'entraînement et que le règlement du marathon de Boston n'interdit pas explicitement aux femmes de participer, Kathrine Switzer parvient donc à convaincre Arnie Briggs de soutenir son inscription. Lors de son enregistrement officiel, elle préfère utiliser les initiales de ses prénoms, « K. V. » (Kathrine Virginia), qu'elle emploie déjà pour signer les articles qu'elle écrit pour le journal de l'université, notamment pour rendre hommage à J. D. Salinger et E. E. Cummings.

Elle a 20 ans. Le 19 avril 1967, jour de la course, elle porte le dossard 261. Elle est encouragée par les autres participants. Malgré son apparence et le fait qu'elle porte du maquillage, du rouge à lèvres et un serre-tête en plus de son short et d'un survêtement, elle n'est pas empêchée de prendre le départ aux côtés de son entraîneur Arnie Briggs et son compagnon Tom Miller, athlète de lancer de marteau. Au sixième kilomètre, elle est remarquée par le véhicule des journalistes et des organi-

Informations
Discipline : Marathon
Période d'activité : 1967
Nationalité Drapeau : États-Unis, Américaine
Naissance : 5 janvier 1947
Lieu : Amberg, Allemagne
Entraîneur : Arnie Briggs
Distinctions :
National Women's Hall of Fame (2011).

sateurs. L'un des organisateurs officiels, Will Cloney, ne parvient pas à l'arrêter, tandis qu'un autre, Jock Semple, tente de l'extraire de la course en la retenant et en essayant de lui arracher son dossard, en lui criant : « Tirez-vous de ma course et donnez-moi ces numéros ! ».

Elle est défendue par Arnie Briggs, qui demande à Semple de la laisser courir, puis par Tom Miller, qui pousse Semple vers le bas-côté d'un violent coup d'épaule, ce qui permet à Switzer de poursuivre son parcours. Elle achève la course avec un temps d'environ 4 heures et 20 minutes, soit une heure de plus que le temps effectué l'année précédente par Roberta Gibb, qui n'était pas enregistrée. Les photos de cet incident font les gros titres dans le monde entier.

À la suite de sa course, Kathrine Switzer est disqualifiée de celle-ci et suspendue par l'AAU (la fédération américaine d'athlétisme), qui interdit aux femmes les courses sur route. Switzer milite pour que l'association d'athlétisme de Boston permette aux femmes de participer au marathon et pour qu'un marathon féminin figure au programme des Jeux olympiques. Finalement, le marathon de Boston est officiellement ouvert aux femmes en 1972 (où Switzer termine à la troisième place chez les femmes), et le premier marathon féminin olympique a lieu en 1984. Depuis 1967, elle travaille pour augmenter le nombre d'opportunités pour les femmes de courir, en différents endroits du monde.

Switzer remporte la victoire féminine au marathon de New York en 1974 avec un temps de 3 heures 7 minutes et 29 secondes (le 59e temps au total). Son meilleur temps personnel pour un marathon est de 2 heures 51 minutes 37 secondes, réalisé à Boston en 1975. Le 17 avril 2017, à 70 ans — 50 ans après sa première participation —, elle court pour la neuvième fois le marathon de Boston, avec le même numéro de dossard qu'en 1967, et achève sa course en 4 heures 44 minutes et 31 secondes. C'est son 40e marathon. Le 22 avril 2018, elle participe au marathon de Londres qu'elle termine en 4 heures 44 minutes et 49 secondes.



LA SALLE DE BAIN, LA PIÈCE SECRÈTE AU STYLE FÉMININ QUI PLAÎT À MONSIEUR

À la détente et au cocooning !

Lieu intime permettant d'effectuer les opérations d'hygiène corporelle, la salle de bain fait partie des pièces sacrées de la maison. C'est pourquoi elle est entretenue selon les goûts. Madame Gaye, très astucieuse, fait de son possible pour que la sienne ait une atmosphère apaisante au quotidien pour le plaisir de son époux. Qu'elle ne s'emballe pas ! Certains hommes célibataires tirent aussi l'échelle.

Mariée depuis 2009, Madame Gaye ne cesse de gâter son époux. Évitant l'installation de la routine au sein de son couple, elle brise le train-train quotidien en commençant par rendre agréable sa salle de bain. « Je dépense 50.000 francs ou plus tous les mois pour l'entretien de ma salle de bain. J'ai récemment changé ma baignoire à 170 mille. C'est l'espace préféré de mon mari qui lui permet de passer l'éponge sur ses dures journées. Souvent il ne le dit pas, mais je sens qu'au fond de lui il est soulagé et bien détendu à chacune de ses entrées dans la salle de bain. À ces instants, moi aussi intérieurement je me sens fière », explique-t-elle.

« Avec ma femme, je découvre chaque jour de belles choses », affirme M. Gaye. « Ma salle de bain par exemple, elle l'a agréablement configurée. C'est le seul endroit de la maison qui me manque quand je suis au boulot. Je ne suis plus habitué à partager les toilettes publiques depuis très longtemps. Si l'envie n'est pas aussi urgente, il m'arrive de rentrer à la maison avec le besoin d'aller aux toilettes ».

« Je me demande comment elle fait pour avoir autant de temps et d'énergie pour transformer la salle de bain chaque jour avec une ambiance romantique et nouvelle. Parfois je vous dis, j'ai l'impression d'être dans une discothèque mais pas une salle de bain », rit-il aux éclats. « Lorsqu'elle est de bonne humeur, elle me fait couler un bain spécial. J'aurais droit à de la musique, des bougies et même des rafraîchissements. Et j'avoue que c'est de simple plaisir mais très lourd de sens » avoue-t-il fier de sa femme.

La salle de bain n'est plus seulement un lieu de passage obligatoire pour quelques minutes. La décoration aux goûts différents le démontre : des jeux de lumière, des parfums d'ambiance,

des bains massant... « Des fleurs bio pour une meilleure respiration, des ballons pour s'asseoir, les bougies aromatisées... », complète madame Gaye qui admet d'être judicieusement organisée au grand bonheur de son époux.

« J'ai des placards très jolis où je range les effets de toilette et le plus souvent les bouteilles d'eaux bénites (safara). S'il y a des choses à ne pas ranger, ce serait mes astuces de beauté. L'encens, les perles et autres » ; va savoir pourquoi !

Surprises coquines

Les femmes donnent de plus en plus d'importance à leur salle de bain. C'est le lieu secret où elles peuvent préparer des surprises coquines. Avoir une salle de bain n'est pas un effet de mode, mais de la nécessité. Les célibataires l'ont aussi compris. Lamine Ngom, ce jeune ambitieux encore célibataire, nous le confirme : « Avoir une salle de bain est primordial car ça permet de préserver notre intimité et discrétion. On s'y sent plus à l'aise comparé aux toilettes publiques ».

Vous en avez dans votre chambre ?

« Non je n'ai pas de salle de bain mais notre toilette extérieure est toujours nettoyée par la femme de ménage et surtout toujours propre puisque personne n'est jamais à la maison. Seulement, j'aurais aimé en avoir étant célibataire ; mais, une fois marié, c'est sûr que je l'aurai parce que, en fait, ce sont les filles qui te l'exigent. Lorsqu'on leur parle de mariage, elles mènent des enquêtes ou te le demandent directement : « Est-ce que tu as une salle de bain ? ». On comprend par là qu'elles en ont besoin pour préparer leur arsenal et pour compléter leur beauté. » affirme-t-il.



À son opposé, Youssouf Keïta raconte comment il prend soin de sa salle de bain étant un «célibataire certifié», un pseudo qu'il s'est lui-même trouvé. « J'entretiens ma salle de bain presque comme une femme. Elle doit être chaque jour lavée pour éviter qu'elle dégage une mauvaise odeur et aussi pour pas que la chaise anglaise soit dans un mauvais état. Les murs doivent être lavés (gare à certains qui ne le font pas) car sans même le savoir, ça embellit la salle de bain et lui donne un très ravissant éclat. Faut souvent aussi laisser la salle de bain aérée et dans la mesure du possible y mettre soit du

parfum pour toilette après utilisation ou y déposer un «hand tiouraye» et laisser à petit feu la fumée sortir dans le but de garder une bonne odeur. Ma salle de bain, je l'entretiens vraiment trop bien et j'y passe plus de temps ». dit-il fier.

Tout a lieu dans une salle de bain. S'évader, s'inspirer, se soulager. C'est donc important de la rendre particulière et faire en sorte d'apprécier chaque passage dans cette pièce réservée à la détente, au cocooning et à la coquinerie.

Chérifa Sadany Ibou-Daba SOW

FRANCE

De notre correspondant

De chez moi à Launaguet, j'ai quelquefois observé pour la première fois l'homme Zemmour, journaliste d'antan, métamorphosé en homme politique, et qui pourrait être un redoutable adversaire pour la droite et particulièrement contre Marine Le Pen.

Mon épouse Pass lui décerne une certaine notoriété que j'absous vu le score faible qu'il a eu à obtenir lors d'un sondage très récent.

Eric Zemmour est un polémiste engagé aujourd'hui en politique et ses ambitions présidentielles inquiètent certains adhérents du Rassemblement national en conclave assez souvent depuis la rentrée politique de Marine Le Pen.

« Son nom se murmure partout, surtout que la candidate RN pour la présidentielle, dans le souci de mieux rassembler les électeurs derrière elle pour optimiser toutes ses chances de victoire.

Eric Zemmour plane sur tout. L'homme des médias de CNews n'a pas caché son « envie débordante » d'être lui aussi candidat à la présidentielle en s'exprimant sur France 2. Tous les 900 partisans du RN qui étaient récemment venus à

Fréjus ont dans un coin de la tête la présence du polémiste ; beaucoup de militants de la droite qui commençaient par perdre espoir trouvent en lui un renouveau puisqu'en démocratie il a le droit de se présenter. Dans les rangs, Zemmour fait un peu peur. Il faut reconnaître que le chroniqueur attire une certaine sympathie chez les militants et certains élus locaux du RN.

Ayant les yeux rivés sur CNews depuis quelque temps, beaucoup de Français l'adorent en créant tout de même une division chez ceux-là qui ont besoin de cohésion pour pouvoir représenter toute la droite.

Pourtant Eric Zemmour semble n'avoir pas l'ombre d'un soutien quelconque si on s'en tient à certains analystes et même des conseillers régionaux du RN.

Le grand souci pour le journaliste, c'est que Marine Le Pen est soutenue par un mouvement avec aussi une équipe derrière elle.

Ce qui trotte dans la tête de Marine, c'est bien ce que Zemmour fera au second tour : ira-t-il la soutenir ou se confondra-t-il aux mondialistes et autres nationalistes ?

Pour autant, le parti ne ferme pas la porte aux discussions et espère faire d'Eric Zemmour un allié plutôt qu'un adversaire qui pourrait faire mal.

Contrairement à Marine Le Pen qui prend soin dans ses discours de ne jamais prononcer le nom du polémiste, le nouveau président du RN s'est chargé de l'évoquer dans son premier discours d'investiture dans une forme de main tendue aux airs de réprimande.

A haute et intelligible voix, le président du RN a fait savoir qu'il s'agisse d'Eric Zemmour, de Nicolas Dupont-Aignan ou d'autres, ils n'auront jamais d'adversaires dans les rangs de ceux qui sont du côté de la France.

Jordan Bardella, du haut de la tribune politique, a insisté que seul Emmanuel Macron reste et restera à ses yeux le véritable adversaire du RN et de la France.

Entre -temps, Zemmour continue à Toulon, dans le Var et ailleurs, pour inaugurer la tournée promotionnelle de son livre.

Tidiane SÈNE,
Toulouse

